

En toute liberté

Entretiens avec Geneviève Dermenjian

Enfant terrible au séminaire d'Oran, prêtre étonnant pour sa liberté d'esprit et de ton, combattant courageux lors de la Deuxième Guerre mondiale, le père Alfred Bérenguer prit dès 1955, sans aucune « prudence ecclésiastique », fait et cause pour l'indépendance de l'Algérie. Il participa à la création du Croissant rouge, rallia à la cause algérienne de nombreux pays de l'Amérique latine, ce qui lui valut quelques démêlés avec les services secrets français et l'amitié de Fidel Castro et de Che Guevara.

Au moment de l'indépendance, il participa à l'assemblée constituante algérienne tout en conservant ses distances vis-à-vis de la politique menée. Il dénonça d'ailleurs, face à Boumediène, les germes dictatoriaux de l'État naissant. Il reprit alors modestement sa place de curé d'une des paroisses d'Oran en déclinant systématiquement toute offre de collaboration avec l'État algérien.

Ce récit, mis en forme par Geneviève Dermenjian, écrivain, professeur à l'université d'Aix, a beaucoup de chaleur et de force. Le témoignage du père Bérenguer, passionnant, exemplaire pour son attachement à la justice et à la liberté, revêt une cruelle actualité.



Table des matières

Introduction	7
I. Enfance	19
II. Un fils de la Troisième République	30
III. Au séminaire	45
IV. Vers la prêtrise	62
V. Aumônier pendant la Seconde Guerre mondiale	73
VI. Les premières armes d'un jeune vicaire .	88
VII. Curé de paroisse ou moine bénédictin ? .	100
VIII. Montagnac, paroisse d'Algérie dans les années cinquante	123
IX. 1955-1956 : un curé d'Algérie dans la guerre	131
X. 1956-1958 : Alfred Bérenguer persiste et signe	158
XI. Un séjour en Amérique latine	181
XII. 1962-1964 : député à l'Assemblée constituante	208
XIII. Retour à la vie privée	225
 Annexe : <i>Regards chrétiens sur l'Algérie</i>	 235